

Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631

vii La vie de saincte Osite, vierge & mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

quelle saint Caprais ayant pris courage, soustant vi-
lement le martyre. Item sainte Eustode, laquelle brûlant de
l'amour de Dieu, surmonta l'ardeur du feu, dans lequel on l'a-
voit jetée. A Treves se fit la commémoration d'un nombre pres-
que infinité de saints martyrs, lesquels durant la persécution de
Dioclétien, sous le préfet Rictoware, furent en diverses façons
mis à mort pour la Foy de nostre Sauveur. A Auxerre deceda saint
Romain Evesque & Confesseur. A Oderza ville de la Seigneurie
de l'église sainte Magne Evesque, le corps duquel repose à Venise
en l'église de sainte Teresme. En Calabre saint Bruno Confesseur
qui fonda l'ordre des Pères Chartreux. À Rome saincte Balbine
vierge.

LA VIE DE SAINCTE
Osite Vierge & Martyre.

Ainsté Osite estoit Angloise de nation, fille du Roy Frit-
aud, & d'Ulteberg, qui estoit fils de Perida Roy des
Marches : elle s'addonna dès son enfance à la modestie,
honnêteté, & autres œuvres de vertu : il y auoit lors deux grandes Dames &
saintes Vierges en Angleterre, Moduuene Abbesse d'un Monastere où il y auoit quantité de
bonnes Religieuses, & Edite sœur du Roy Al-
fred, qui fut aussi mere & maistresse de plusieurs
filles éloignées de la conuersation mondaine :
Osite fut bâillée à sainte Moduuene pour l'in-
struire, & elle l'envoya à Edite, pensant qu'elle
seroit mieux entre ses mains.

Adunt qu'un iour Edite envoya Osite porter
un liure à moduuene, elle passa sur un pôt de bois
par un grand vent, qui l'emporta dans la riuiere,
& le courant de l'eau l'émena si loing, qu'elle fut
nouée à trois iours de là moduuene estat en oraison,
vn Ange s'apparut à elle, qui lui dit, qu'elle
courust vistemèt à la riuiere, où elle trouua sainte
Edite qui cherchoit Osite, d'autat qu'elle ne
stoit point reueüe au logis depuis qu'elle l'auoit
envoyée porter ce liure : on leur dit qu'Osite s'e-
stoit noyée, alors elles prirent nostre Seigneur
de la leur redre, & retirerent du profond de ce fleuve
ayant acheté leur oraison, Moduuene l'appela
trois fois d'une voix claire & argentine, disant,
Osite, Osite, Osite, au nom de la tres-sainte Tri-
nité, fors de la riuiere, Osite respondit : me voicy
ma maistresse, me voicy, me voicy, & sortit de
l'eau avec son liure en la main, sans auoir aucun
mal. Sainte Moduuene deceda, & Osite retour-
na chez ses parens, où elle se rendit de iour en
iour plus honnête & vertueuse. Estant paruenue
en aage nubile, Siger Roy de la Saxe Orientale,
la demanda à ses parens en mariage, & quoy qu'
elle y repugnast) ayant desir de garder sa virginité
ils la pousserent quasi à force. Le iour des no-
pces étant venu, & le Royal appareil tout prest,
la sainte Vierge se recômandoit à Dieu avec des
gemismens & profonds soupirs, le suppliat de
côsiderer le precieux ioyau de sa chasteté, lequel
elle rascha depuis par diuerses excuses & pretex-
tes de maladies, de maintenir sans cōsommmer le
mariage, iusques à ce qu'un iour le Roy l'appella
& la fit entrer en son cabinet, pour iouyr de son

extrême beauté qu'il aimoit si perduemēt, chose qu'elle abhorroit du tout mais il survint à l'instant un grand bruit dans le Palais royal, à cause d'un cerf d'une hauteur demeurée, qui s'estoit présenté à la porte : le Roy laissat la Royn Osite sans lui toucher, alla voir le cerf, & l'ayat consideré, il résolut de mettre ses vêtemens après, jusqu'à ce qu'ils l'eussent pris. Osite eschappa ainsi ce hazard, remerciant nostre Seigneur I.C. qui l'auoit deliuree par ce moyen, & de peur de tomber en un pareil incôuenient, elle appella de bons Religieux, ausquels elle déclara son intention, & ils lui couperent les cheveux, lui donnas l'habit de Religion avec le voile, & la sacrant religieuse. A quelques iours de là le Roy retourna de la chasse, & trouua sa femme habillée en Religieuse, qui auoit fait vœu de chasteté, & pris Ief. Ch. pour son Espoux, combien qu'il y eust grand regret, néanmoins il ne la voulut pas forcer, ny destourner de cette sainte resolution ; au contraire, il lui fit bastir un logis tout exprés pour vivre religieusement, & lui donna du reueu du quoy s'étretener. Aussi tost que cela fut sceu, plusieurs Damoiselles désirerent d'accompagner & servir sainte Osite : elle en receut quelques-vnes, ausquelles elle apprit la perfection par son exemple : car sa vie estoit fort austere, taciturne, penitente, & fort addonnée à l'oraison, c'estoit plustost vir pourraït du ciel, que la vie d'une femme charnelle & fragile. Néanmoins la sainte Vierge qui reluïssoit en vertu & resolution, obtint par la permission diuine, deux couronnes de Vierge & de Martyre, parce que des Corsaires de Danemare, nation farouche & barbare, descendirent à la coste d'Angleterre où estoit Osite, mettant tout à feu & à sang, ils entrerent dans le Monastere où elle demeuroit, & l'enlevèrent : le Capitaine de ces Pirates sachant qui elle estoit, lui voulut persuader par flatteries, promesses & menaces d'adorez leurs faux dieux, & renier nostre Seigneur Iesu - Christ : mais la trouuant constante en l'amour & confession de son cher Espoux, il lui, fir trancher la teste. Il arriva lors une chose que je ne veux pas obmettre, le chef de la sainte Vierge tombant par terre, le corps se releva prenant la teste avec les mains qu'il porta tout droit à l'Eglise des Apôtres saint Pierre & saint Paul, près de quatre cens pas de là. Il trouua la porte de l'Eglise fermee, il frappa contre avec ses mains sanglantes, puis tomba à terre, y laissat les marques de son sang. Au lieu où elle fut decapitée, sourdit une fontaine d'eau
vive & claire, qui guarissoit plusieurs malades. Ses parens mirent son corps saint dans un cercueil de plomb, dans l'Eglise d'Ailesbert fort honorabilement, où nostre Seigneur fit beaucoup de miracles. Il demeura là iusques à ce que la sainte Vierge s'apparut à un homme, & lui commanda d'importer son corps qui estoit dans ce cercueil de plomb, à l'Eglise de Chichen, où elle auoit vescu & enduré le martyre : qu'il ne craignit pas, d'autant qu'elle lui ayderoit à cette entreprise. Cet homme lui obeyt, & apporta les Reliques de la sainte Vierge où elle

^{7.} uoit commandé, & Maurice Evesque de Londres les receut, & colloqua reuerement: l'Evesque de Rofense, qui estoit lors présent, & fort malade, fut aussi tost guarie.

Des Matelots prirent vn morceau de marbre du portail de l'Eglise de sainte Osite, qu'ils portèrent dans leur barque pour l'enlever secrètement, mais le vaisseau demeura immobile, iusques à ce que les Mariniers recongnoissent leur faute, & rendirent à l'Eglise le marbre qu'ils en avoient osté. Un Prestre fit vœu au Monastere de sainte Osite de se rendre Religieux, il fut negligé d'accomplir sa promesse, il tomba malade, & estant à l'agonie de la mort, il implora la fauaise de la sainte Vierge, laquelle s'apparut à lui, l'accusant d'ingratitude, & d'avoir manqué à sa parole: il lui promit derechef de s'amender, & qu'il se feroit Moyne. La sainte Vierge lui dist: I'ay pitié de toy, si tu l'as aussi de toy-même, & que tu vuesles seruir à Dieu, quoy que bien tard: elle le toucha, & il fut aussi tost guarie: il se fit Religieux, & s'en acquitta si bien qu'on le mit Prieur du Conuent de saint Barthélémy de Londres. Elle guarit vne femme contrefaite & courbée, qui ne se pouuoit dresser: Elle fit parler & ouyr vn enfant muet & sourd, elle guarit les bras d'une jeune Damoiselle, qui n'eust sceu s'en ayder: celle-là ayant fait vœu de chasteté se maria, puis apres sainte Osites s'apparut à elle, & la reprint de ce peché d'un regard seure, luy liant inuisiblement les pieds, de telle sorte qu'elle ne le pouuoit remuer, iusqu'à ce qu'elle eut obtenu pardon de nostre Seigneur à force de larmes, & l'usage libre de ses pieds, par l'intercession de la sainte Vierge. S. Edmond Archevesque de Cantorbie apparut à un autre qui auoit demeuré plusieurs années sans marcher, & luy commanda d'aller à l'Eglise de sainte Osite, où elle recoueroit sa santé tant désirée, comme elle fit. Sa vie a été escrite par Alberic Veter, reguliet. Surius la met en son Tome le 7 d'Octobre: les Autheurs de l'Historie d'Angleterre font mention d'elle, & le Martyrologe Romain le 16. de Septembre de sainte Edite, qui fut maistresse de sainte Osite, ainsi que nous avons dit. Le Cardinal Baronius remarque en ses Annotations, qu'elle florissoit l'an de nostre Seigneur 680. Raoul parle aussi d'elle, liu. 6. chapit. 7. in Policron.

LA VIE DE SAINT MARC Pape, & Confesseur.

Par la mort du saint Pape Sylvestre, on eleut en sa place saint Marc, natif de Rome, fils de Prisque, qui estoit doué de grandes vertus, & encore qu'il ne dura pas long-temps, pendant la paix dont ioüysoit l'Eglise, par la fauaise de l'Emperur Constantin, il eut moyen de s'opposer aux Arriens qui se multiplioient fort, & d'establir tout ce qui luy sembla nécessaire pour un bon gouernement. Saint

Marc fit bastir deux Eglises, l'une en la voie Ardeatine, à vne lieuë de Rome, & l'autre dans la ville, qui est dediée sous son nom; il les dota de riches possessions & heritages, les enrichit d'or, nemens & vaisseaux d'or & d'argent. Il permis à l'Evesque d'Ostie d'ufser du Palium, à cause de l'ancien priuilege qu'il a de consacrer le Pape. Il ne fut Pape que huict mois, selon S. Hierosme. Le Cardinal Baronius dit, qu'il parvint au Siege Apostolique le 14. de Fevrier, & qu'il mourut le 7. d'Octobre, qui sont huict mois 8. jours moins, il fut enterré au Cimetiere de Balbina, en l'Eglise qu'il auoit fait bastir en la voie Ardeatine. Il deceda le 7. d'Octobre, auquel iour l'Eglise celebre sa feste l'an 336. sous l'Empire du grand Constantin. Ceux qui ont escript les vies des Papes font mention de saint Marc, & les quatre Martyrologes.

LA VIE DES SAINTS Serge & Bach, Martyrs.

Se signalé martyre de saint Serge & saint Bach, a esté descript par Simeon Metaphraste, duquel nous l'avons tiré succinctement. Serge & Bach estoient cheualiers Romains, & des principaux domestiques de l'Emperur Maximian, car Serge estoit Primicer, c'est à dire, le premier Secretaire d'Estat, qui estoit l'une des premières dignitez, laquelle ne se donnait qu'apres plusieurs longs & agreables services. Bach estoit le second Secretaire des cōmandemens & outre leur rang, l'Emperur ignorant qu'ils fussent Chrestiens, les aymoit & honoroit à cause de leurs vertus: mais si tost qu'il fust aduerty pour en scauoir la verité, estant lors en la prouince infernale de Syrie, nōmee Eufrasie en la ville d'Auguste, il les fit appeller pour l'accopagner au Temple, où il alloit sacrifier à ses Dieux, ils le suivirent jusques à la porte du Temple, & demeurerent dehors. Maximian, ne les apperceut point lors du sacrifice, les fit chercher: on les trouua en prières à la porte du Temple: l'Emperur leur demanda pour quoy ils n'estoient pas venus sacrifier avec luy au grād Iupiter? Ils respondirent franchement, parce qu'ils estoient Chrestiens: & qu'on ne doit sacrifier qu'à Dieu seul, Createur du ciel & de la terre. Maximian cōmanda lors qu'on leur ostant leurs colliers d'or, & leurs riches habits, & qu'on les habillaſt en femmes, pour les traſfner ignominieusement par toutes les ruës de la ville, liez & enchaſnez, & puis qu'oſt les menaſt en prison.

L'Emperur les vouluſt tenter, tantot par promesses & flatteries, tantot par menaces & etonnemens, pour les ranger à sa volonté, & les persuader de demeurer en la Religion de leurs ancestres, sacrificians aux dieux, qui estoient fondateurs & conseruateurs de leur Empire. Voyant que la force, ny la ruse, ny toutes les machines de l'Emperur ne pouuoient faire brèche dans ces cœurs inexpugnables des saints Martyrs, il résolut de les enuoyer à Antiochus